

Cause de nos douleurs

PALE d'une pâleur de marbre,
Eve est debout au pied de l'arbre
Dont maintenant elle maudit

Le fruit.

Sa paupière est encore humide
Des pleurs d'un amer repentir
Tandis que le serpent perfide,
Sifflant, fait retentir
L'Eden qui dépouille ses charmes.

Partir ! . . . vivre au sein des alarmes
Manger son pain trempé de larmes !
Eve voit tout de son regard

Hagard,

Elle voit les maux, la discorde
Fondre sur sa postérité ;
Mais Dieu dans sa miséricorde,
Fait luire une clarté,
Première lueur d'espérance.

Seule, ô mère, avec ta souffrance,
Le cœur brisé de repentance,
Tu dis en fixant l'horizon :

« Pardon ! »

Et Dieu soulève un coin du voile
Qui couvre les siècles futurs ;
Dès lors, dans la nuit sans étoile,
Tes maux seront moins durs,
Moins profonde aussi ta ruine.

Son ceil de bonheur s'illumine,
Humilié, son front s'incline
Et se relève moins chargé ;

Plongé

Au fond de l'effroyable nue,
Le Signe bienfaisant grandit :
Eve sur sa poitrine émue

Croise les mains, et dit :

« Je vois une Vierge divine ! »



FR. FÉLIX
O. F. M.

ÈVE

FEUERSTEIN